

cèrent à piller le camp d'Albin, dont ils saccagèrent les tentes.

Ce choc eut lieu du côté de la Saône, où était placé l'aile gauche de l'armée albinienne. Si le sang y coula en assez grande abondance pour donner naissance au nom de Roye, ce dut être en ce moment seulement. L'étymologie du nom de Roye, que nous empruntons à notre savant collaborateur de la *Revue du Lyonnais*, M. Péan (1), atteste un seul fait: Roye se dit en latin *Rubia*, mot dans lequel l'élément *Rub*, qui dérive du sanscrit *Ri*, couler, signifie « qui se répand avec abondance »; les belles eaux de Roye suffisent à cette explication.

A (D) l'aile *droite* d'Albin, les soldats n'étaient point demeurés inactifs; ils avaient pratiqué des fosses et des trous cachés que recouvrait une mince couche de terre.

Ce travail, qui se faisait du côté opposé à la Saône, vers la Valbone nécessairement, selon le sens du campement des Albinien, dut demander quelque temps pour être sérieux; il suppose l'ennemi retiré à quelque distance dans les bois de Bresse, puisqu'il n'en eut aucune connaissance.

En effet, les Albinien (E) feignirent de reculer, en simu-

(D) Eodem tempore milites Albini, qui *dextrum* cornu tenebant, cum haberent ante se cœcas fossas et foveas, quarum superficiem terra inspersa erat.

(E) Ad cas usque progressi, jaculabantur eminus, neque longius progrediebantur, sed simulato timore, retrocedebant, ut hostes ad insequendum se pellicerent, id quod evenit. Indignati enim Severiani quod illi impetum tam exigui temporis fecissent, ac jam contentim habentes quod tam subito fugissent, ruere in

(1) *Autour de Lyon*, lettres étymologiques. *Revue du Lyonnais*, 1869, p. 314.